

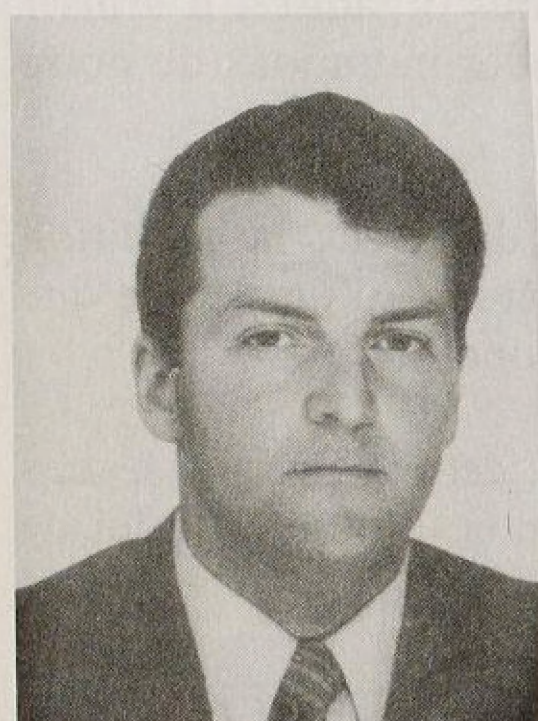
JEAN HAVAS

CANDIDAT DU MOUVEMENT DES RADICAUX DE GAUCHE

^{suppléante}
Nadia BOUCHER



mouvement
des radicaux
de gauche **MRG**



Jean HAVAS

*35 ans, marié,
1 enfant,
Electromécanicien
Membre de la
Commission Natio-
nale de l'économie
et du plan du
M.R.G.
Dirigeant sportif à
Mamers.*



Nadia BOUCHER

*27 ans, mariée,
2 enfants.
Etudes de droit à
l'université du
Maine.
Conseillère com-
merciale.*

ÊTRE LIBRE C'EST POUVOIR CHOISIR

Examinons donc le choix qui est le vôtre Dimanche. D'un côté rester figé dans la nouvelle opposition (est-ce l'intérêt de la circonscription d'avoir un représentant peu écouté en haut lieu, donc peu efficace ?), de l'autre plusieurs familles de la nouvelle majorité dont le représentant sera plus directement utile et efficace pour vous.

Mais il vous faut un homme d'ouverture, un homme qui ne condamne pas systématiquement tout ce qui est fait, mais qui n'applaudira pas forcément tout ce qui se fera. Le réalisme aujourd'hui, c'est d'être dans la nouvelle majorité et d'y être au centre pour éviter les remous et les excès. De plus il vous faut une équipe qui vit la réalité économique, qui travaille dans le secteur privé et en connaît les difficultés et de ce fait pourra mieux les maîtriser et être directement utile et efficace pour vous représenter.

On peut sourire: sur les 5 candidats de cette circonscription, 4 dépendent de l'Éducation Nationale. Pensez-vous vraiment qu'ils soient aptes à vous comprendre et à vous représenter ?

*« Il ne suffit pas de critiquer son temps, il faut
lui donner une forme et un avenir. »*

A. Camus.

Aujourd'hui des ministres radicaux au gouvernement:

— Maurice FAURE — Ministre de la Justice,

— Michel CREPEAU — Ministre de l'environnement qui a su faire passer
l'écologie dans les faits dans sa ville de La Rochelle.

Demain peut-être votre député pour faire passer des idées de réformes, non de
boulversements. C'est le changement et l'augmentation des libertés économiques et
politiques que je vous propose, ce qui demain peut être un gage de bonheur.

La crise n'est pas seulement celle de l'économie. Elle est d'abord la crise de la
politique: celle de la manière que nous avons d'être gouvernés, de nous organiser, d'utiliser
nos richesses et notre intelligence pour faire face, ensemble, aux grandes mutations de notre
temps.

Dans la politique comme ailleurs, le changement est le propre de la vie, la condition
du progrès. Il est la marque de la jeunesse. C'est lui qui porte l'espérance d'un peuple que
nous voulons plus solidaire, plus généreux, plus fraternel et plus responsable.

C'est là qu'est notre seule chance. C'est là qu'est notre avenir: cet avenir que devons
avoir le courage de regarder en face. Avec le seul courage qui vaille en politique, celui de
penser juste et de parler vrai.

A côté du septennat de la droite marqué par l'échec, il y a le septennat de la gauche
marqué par la désillusion.

Et rien ne changera jamais si la gauche elle-même ne commence pas par changer: le
bon sens le dit et l'expérience le prouve.

Des françaises et des français très nombreux, les plus nombreux sûrement, redoutent
les méfaits de l'étatisation, du dogmatisme, de la technocratie et de la bureaucratie que la
gauche traditionnelle, tout autant que la droite, traîne encore dans ses discours et ses
programmes.

Plus que jamais la jeunesse attend de la gauche un visage nouveau, un langage simple
et moderne, un message différent, moins doctrinaire, plus chaleureux, plus humain et plus
réaliste, et c'est pourquoi:

Aujourd'hui dans le fief du grand radical qu'était Joseph CAILLAUX;

VOTER UTILE,

C'EST VOTER CENTRE GAUCHE,

c'est voter Jean HAVAS !

Vu, Le Candidat